

FUTURA

Défrisage et cancer de l'utérus : attention aux produits capillaires ! (La Santé Sur Écoute #14)

Podcast écrit et lu par : Julie Kern

[Thème de La Santé Sur Écoute, une musique lo-fi détendue.]

Bonjour, ici Julie, cheffe de rubrique santé chez Futura. Bienvenue dans ce nouvel épisode de La Santé sur Écoute. Aujourd'hui on discute cheveux, produits capillaires et cancer de l'utérus. Vous ne voyez pas le lien ? On démêle tout ça dans ce nouvel épisode de la Santé sur Écoute

[Musique lo-fi au piano.]

Quand j'étais ado, au début des années 2000, avoir les cheveux bouclés, frisés ou texturés n'était pas vraiment tendance. Il fallait avoir les cheveux lisses comme des baguettes et des mèches blondes épaisses comme des chenilles pour être cool. Aujourd'hui, la tendance est plutôt aux cheveux souples et naturels et les tignasses texturées ne sont plus autant pointées du doigt. Enfin, ce n'est pas le cas pour toutes les femmes. Les cheveux crépus des femmes noires, surtout portés en afro, sont encore l'objet de discrimination. En conséquence, elles sont plus enclines à utiliser des produits de défrisage pour que leurs cheveux entrent dans les normes de beauté occidentales.

Or, si vous avez déjà fait un défrisage, vous savez à quel point ces produits chimiques sentent mauvais et agressent le cuir chevelu. Rien d'étonnant, leur composition est loin d'être saine : certaines molécules qu'on trouve dans ces produits sont des perturbateurs endocriniens et des cancérigènes avérés ou présumés. Elles peuvent déréguler la sécrétion d'hormones dans le corps et favoriser l'apparition de cancers, comme celui de l'utérus par exemple. Notre sujet du jour !

[Transition musicale.]

Une étude toute récente, menée auprès de femmes américaines, est la première à étudier l'association entre le cancer de l'utérus, dont l'incidence et la mortalité augmentent depuis 20 ans, et les produits chimiques pour cheveux, à savoir les colorations, les permanentes et les défrisages.

La Sister Study rassemble des femmes âgées de 35 à 74 ans, d'origines ethniques diverses. C'est assez rare pour être souligné : dans les études scientifiques, les personnes blanches représentent l'écrasante majorité des participants, mais celle-ci se veut plus inclusive ! Alors, les femmes blanches représentent toujours l'écrasante majorité des participantes ici – 85 % –, mais il y a suffisamment de femmes afro-américaines pour pouvoir tirer des conclusions statistiques sur ce qu'elles ont vécu durant le suivi. Il y a aussi des femmes hispaniques,

asiatiques et amérindiennes, malheureusement encore trop peu nombreuses pour que leurs résultats soient exploitables.

Parmi les 30.000 femmes suivies pendant dix ans, 378 ont développé un cancer de l'utérus. Quand on décortique leur profil et qu'on fait des calculs, on s'aperçoit que celles qui ont utilisé des produits de défrisage durant l'année passée ont 80 % de risque en plus d'avoir un cancer de l'utérus que celles n'en ont pas utilisés. Or, les scientifiques stipulent bien que 60 % des femmes qui ont utilisé un produit de défrisage dans l'étude sont d'origine afro-américaine.

[*Transition musicale.*]

L'étude est basée sur un questionnaire donc les scientifiques n'ont pas eu accès à la composition des produits utilisés par les participantes et n'ont pas pu identifier les molécules qui pourraient être à l'origine de cette observation.

D'ailleurs, comment un produit appliqué sur les cheveux peut-il affecter l'utérus ? Eh bien, les scientifiques pensent que la peau du cuir chevelu absorberait plus efficacement les produits chimiques que celle du bras par exemple. De plus, beaucoup de techniques de défrisage, en plus des produits chimiques, nécessitent une étape où l'on chauffe les cheveux avec un lisseur ou un sèche-cheveux. La chaleur, explique les scientifiques, permet de libérer d'autres substances chimiques, dites thermosensibles, qui augmentent encore l'exposition des femmes à des molécules néfastes.

Ce qu'il faut retenir de tout ça c'est que d'autres études sont nécessaires pour confirmer celle-ci et établir un lien de causalité entre défrisage et cancer de l'utérus. Par ailleurs, les scientifiques ont également montré que les permanentes, colorations et autres techniques chimiques analysées dans l'étude n'augmentent pas le risque de cancer de l'utérus.

L'association est propre aux produits de défrisage. Reste à savoir quelles molécules chimiques sont les plus néfastes. Je ne vais pas vous déconseiller l'utilisation de ces produits, cette étude à elle seule ne suffit pas pour prendre une décision aussi drastique, même si ce n'est pas la seule à observer un effet négatif des produits capillaires sur la santé. Quand vous les utilisez, gardez simplement votre santé en tête et à l'écoute.

Merci d'avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger votre propre avis. N'oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n'hésitez pas à consulter un professionnel. Pour soutenir notre travail et améliorer notre visibilité, [abonnez-vous](#) et partagez ce podcast autour de vous. On se retrouve dès la semaine prochaine pour le prochain épisode de La Santé sur Écoute. À très vite !